

## Détenus Civils en Allemagne.

En réponse aux lettres reçues par des membres de familles de Déportés civils en Allemagne, Madame Robert Béchasse de retour de Paris communique les renseignements suivants.

Les détenus civils ayant changé de camp durant les derniers mois ont été actuellement sans nouvelles précises quant à leur lieu de résidence. Toutefois beaucoup ont eu l'autorisation de sortir et un courrier volontiers sachez chaque jour vers la France. Des messages peuvent être adressés aux détenus civils aux conditions suivantes :  
1° avoir l'adresse du détenu ; 2° son numéro matricule libellé en Allemand. Les colis de vêtements poids maximum 3 kg peuvent être également adressés au détenu tout en connaissant l'adresse et le n° matricule. Ces colis doivent être remis à la Croix Rouge avant le 10 décembre. Des personnalités des puissances neutres poursuivent sans relâche des négociations en vue de l'amélioration du sort des prisonniers. Ils ont obtenu entre autre qu'il leur soit adressé par la Croix Rouge de Genève 20 000 colis standards. Chacun de ces colis contient un reçu qui doit être rempli par le détenu auquel il est remis et retourné à la Croix Rouge de Genève. Plusieurs reçus sont déjà parvenus à Genève et ils contiennent une indication précieuse, surtout en ce qui concerne les détenus partis après le mois de juillet 44, et dont on est absolument jusqu'à ce jour sans nouvelles et dont on ignore en conséquence l'adresse et le n° matricule.

Des conseils de puissances neutres sont partis pour l'Allemagne et y a environ 10 jours et seront de retour vers la fin de décembre avec des nouvelles précises à ce moment là. M<sup>me</sup> Béchasse se fera un plaisir et un devoir de communiquer par la même voie les renseignements qu'elle pourra avoir.

Les détenus politiques sont transformés en travailleurs exemple d'un camp de détenus civils.

Le camp de Weimar situé à 8 kilomètres de la ville en est relié par une voie ferrée et se trouve à 800 mètres d'altitude.

Il comporte 3 enceintes de fils de fer barbelés entrecroisés.  
 Dans la première, entre la première et la deuxième, mines et ateliers de travail, entre la deuxième et la troisième terrain où l'on exploite les carrières de graviers.  
 La première enceinte de barbelés est électrifiée et jalonnée de miradors en haut desquels se trouvent des hommes armés.  
 Des P.P. gardent les mines et font des patrouilles la nuit avec des chiens. Le camp contient 20 000 prisonniers moitié Français moitié étrangers et Allemands anti nazis?

Le règlement du camp est le suivant, à 4 h 30 lever, toilette surveillée le torse nu, lavage du corps obligatoire à 9 h 30 ou 3 de potage ou café avec 40 g. de pain ration de pommes de terre si le pain est en moins grande quantité 30 g. de margarine avec rondelle de saucisson ou un morceau de fromage.  
 11 heures 1 café à 12 h 30 un litre de soupe épaisse, le matin à 6 heures départ pour le travail. Mat. sanitaire du camp très bon. A la tête se trouve le professeur Richet départ. Visite médicale chaque jour. Il y a de nombreux médecins, une infirmière et un hôpital. Les internes portent le costume. Les forcats allemands en drap artificiel relativement. Tous les prisonniers sont d'accord pour croire qu'ils sont mieux à Weimar qu'ils ne l'étaient à Fresnes et dans les autres prisons Françaises (M. Lefaucheux 203 bis boulevard L. Germain prisonniers évadés de Weimar donne à ce sujet des nouvelles tout à fait remarquables)

Le bombardement de Weimar n'a fait aucune victime parmi les déportés du camp.